



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

EXCORIOSE

La période de risque est en cours pour la majorité des situations et se termine pour les plus précoces.

VERS DE LA GRAPPE

Le début du vol est imminent. Si ce n'est déjà fait, disposez rapidement vos pièges. Et pensez à transmettre régulièrement vos données.

ERINOSE

La période de risque est en cours.

BLACK-ROT

La période de risque débute au stade 2-3 feuilles, stade déjà atteint en situations précoces et imminent pour les autres. Soyez vigilants en cas de pluie sur les parcelles à historique.

OÏDIUM

Pour les cépages sensibles et parcelles à historique, la première période de risque débute au stade 2-3 feuilles étalées. Ce stade est atteint pour les situations précoces.

La note technique commune « Gestion de la résistance 2017 - Maladies des la vigne Mildiou, Oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de la CRA Occitanie :

http://www.occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/Note_technique_commune_Vigne_2017CRAO2017.pdf

MÉTÉO

Prévisions du 5 au 10 avril 2017 (Source Météo France)

	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9	Lun 10
Températures	8 17	7 17	4 18	8 21	10 21	10 23
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Le stade moyen atteint désormais « éclatement du bourgeon » (stade 6) avec l'apparition des premières feuilles.

Pour les Gamay, le stade 8 (« première feuille étalée ») est régulièrement observé.

Dans les situations les plus précoces (Ex Duras, Chardonnay), le stade 9 (« 2-3 feuilles étalées ») est déjà en cours.



Stade 6 :
Éclatement du
bourgeon



Stade 9 :
Premières feuilles
étalées

Photos IFV

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture du
Tarn, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Vinohalie
Cave de Rabastens

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Situation au vignoble

Des symptômes d'excariose sont toujours observés au vignoble notamment sur les Loin de l'œil. La pression semble en baisse par rapport à l'année dernière mais elle est néanmoins présente.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

La période de sensibilité est en cours. Mais les conditions de la semaine ne s'annoncent pas pluvieuses. Le risque semble donc faible.

Pour les parcelles sensibles, restez vigilants à l'évolution des conditions.

Pour les situations les plus avancées, la période de risque se termine.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excariose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débournement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : Symptômes sur bois et rameaux

A gauche : Chancres d'excariose sur bois d'un an - Photo CA 81
A droite : Lésion sur jeune rameau – Source Ephytia

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

L'année dernière, les dégâts sont restés cantonnés à quelques parcelles mais leur intensité a pu être ponctuellement élevée. Sur ces parcelles, les grappes momifiées sont toujours présentes sur les rameaux et sont autant de source d'inoculum.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de forte pluie.

Évaluation du risque : Le Black-rot est considérée comme une maladie à foyer, c'est-à-dire qu'elle se développe autour des foyers observés les années précédentes. Les parcelles à risque peuvent donc être identifiées et surveillées prioritairement. Dans ces situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, il serait nécessaire d'anticiper la période de risque. Et il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées.

En l'absence de forte précipitation, le risque de contamination s'annonce faible pour cette semaine, pour les situations ayant déjà atteint le stade sensible.

Surveillez l'évolution des prévisions météo, car le stade de sensibilité pourrait être atteint d'ici la semaine prochaine pour une majorité des situations.

- ① **Mesures prophylactiques :** Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :
- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
 - un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est donc imminente pour les situations les plus précoces (Chardonnay, Gamay...)**
- **Pour les parcelles peu sensibles :** la période de sensibilité n'est pas atteinte. Elle démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire (FREDON). Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2017 des lots de feuilles : Aveyron (St Christophe Vallon), Lot (Lagardelle), Gers (Eauze) et Hautes-Pyrénées (Soublecause), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Gaillac).

Il est encore trop tôt pour observer un quelconque signe de maturité sur les lots.



Source : labastidane.fr

Évaluation du risque : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque est donc nul à ce jour. **Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.**

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

Le début du vol d'Eulia était visible sur les pièges du réseau autour du 20 mars. Depuis cette période, les captures restent soutenues.

A ce jour, aucune capture d'eudémis n'a encore été enregistrée.

Évaluation du risque : Si ce n'est déjà fait, disposez rapidement vos pièges sexuels dans les zones à surveiller (hors parcelles en confusion sexuelle). Le début du vol d'Eudémis est imminent (avant la fin de la semaine).

Pensez à transmettre vos données le plus régulièrement possible.

① **Techniques alternatives :** Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). La date optimale de fin de pose était fin mars. Le dispositif devrait donc déjà être en place.

ÉRINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Les tous premiers symptômes sont visibles sur les parcelles à historiques qui présentent déjà un début de feuillaison (Gamay).



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. L'acarien responsable de ces symptômes est invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



*Erinose : dégâts précoce sur Muscadelle
- Photo CA 81*

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis plusieurs années. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

La période de risque est en cours.

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

ESCARGOTS

• Situation au vignoble

La présence d'escargots dans les souches était déjà signalée depuis fin mars. Et les populations continuent leur remontée sur les souches.

Aucun dégât significatif n'est identifiable à ce jour.

Évaluation du risque : Il convient d'être vigilant lors des printemps humides et doux. Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque. Car, à partir du moment où les populations sont remontées dans les souches, les stratégies de gestion deviennent inopérantes.

Le prochain BSV Vigne Gaillac paraîtra le mercredi 19 avril 2017

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vinotalie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.